



N° 98/09 - Octobre 1998

**NIGER**

**EN TERRE D'ISLAM  
LES 50 ANS D'UNE JEUNE EGLISE  
(1948 - 1998)**

*"Un bel exemple de laïcité"*

*Roger MICHEL, prêtre Rédemptoriste, a étudié à l'Institut Pontifical d'Etudes Arabes et d'Islamologie de Rome (PISAI) entre plusieurs séjours au Niger. Depuis son retour en France, il a travaillé en étroite liaison avec le Secrétariat pour les Relations avec l'Islam (SRI) dont il a partagé la responsabilité pendant plusieurs années.*

*La présentation qu'il nous offre ici évoque la façon dont une Eglise particulière, celle du Niger, se veut en dialogue avec les musulmans qui l'entourent.*

*"Heureuse Eglise qui peut montrer du doigt ses fondateurs et ainsi se désigner comme fondatrice".*

Ainsi parle le Cardinal Roger Etchegaray, envoyé par le Pape Jean-Paul II pour s'unir à la joie de l'Eglise Catholique du Niger, pour le 50<sup>ème</sup> anniversaire de sa fondation, le 18 Janvier 1998.

En France, l'événement n'est pas passé inaperçu<sup>1</sup>.

Au Niger, la presse se plaît à relever *"Un bel exemple de laïcité"*:

*"Célébration au Palais des sports de Niamey du cinquantenaire de la présence de l'Eglise Catholique du Niger - La cérémonie a été rehaussée par la présence de l'envoyé spécial du Pape Jean-Paul II, le cardinal Etchegaray, du nonce apostolique du Vatican auprès du Niger, ainsi que des évêques du Burkina et du Bénin. Les festivités qui ont duré près de trois heures ont été retransmises en direct sur la Voix du Sahel, un bel exemple de laïcité dans un pays où la liberté de culte*

<sup>1</sup> . On se reportera au journal **La Croix** (30 Janvier 98), au **Pèlerin Magazine** (6 Février 98) et à **la Lettre du SRI** (Mars 98) qui souligne la signification et la portée de l'événement au-delà des frontières du Niger.

**SE COMPRENDRE**

Rédaction: J.M. Gaudeul - SMA-PB - 5, rue d'Issy - 92170 Vanves - France - Tél. 01 46 44 21 71 - Fax: 01 46 44 83 02  
Abonnements (10 numéros par an, de Janvier à Décembre), France: 175 F - Etranger: 200 F - CCP 15 263 74 H Paris

*reste un élément fondamental.... Le Premier Ministre et l'épouse du Chef de l'Etat étaient présents avec de nombreux musulmans...*

*En prenant la parole, l'évêque de Niamey, Monseigneur Guy Romano a demandé aux fidèles de rendre grâce en mémoire de tous ceux qui ont permis l'avènement d'une Eglise Catholique au Niger.... C'est le cas entre autres de Antoine Douramane Tahirou, âgé de 95 ans, Soumaila Zoumbey et Malam Manzo. Antoine Douramane est le premier chrétien catholique nigérien après avoir été baptisé en 1929 en Algérie.*

*Le père Evêque n'a pas manqué de demander aux fidèles de s'unir aux efforts de jeûne, de prière et de réconciliation de nos frères musulmans. Pour Guy Romano, les catholiques nigériens doivent rester un bon levain dans la pâte humaine malgré leur petit nombre .....*

*L'Eglise catholique s'est enracinée grâce à de nombreux fils et filles du pays avec le soutien des missionnaires qui ont du reste été tout particulièrement honorés en recevant des mains du Cardinal Roger Etchegaray des médailles offertes par le Pape Jean-Paul II...*

*L'Eglise catholique est solidaire du peuple nigérien dans lequel l'Islam a une place importante.... Enracinée dans la société, elle s'engage dans la promotion intégrale de l'homme et de la femme...*

*Pour favoriser l'éducation et la formation de l'homme nigérien, l'Eglise catholique a créé des écoles, des dispensaires, des centres de promotion féminine, des coopératives, des bibliothèques, des instances de solidarité comme la Caritas.*

*La fête célébrée dimanche dernier renouvellera la foi de tous les chrétiens catholiques au Niger et redynamisera la vie de leur communauté, en présence et avec de nombreux amis nigériens ".*

**(Le Républicain du 22 janvier 1998).**

Un message envoyé par Cheikh Aboubacar Hachim à Monseigneur Guy Romano, Evêque de Niamey, en dit long sur le climat islamo-chrétien dans ce pays grand comme deux fois et demi la France et qui compte un peu plus de 9 millions d'habitants, dont 90 % se réfèrent à l'Islam:

*"C'est avec beaucoup de bonheur que nous constatons que, un demi-siècle durant, les communautés musulmanes et chrétiennes du Niger auront écrit ensemble l'une des plus belles pages de l'histoire en matière de tolérance, de solidarité et de paix ".*

Cette page d'histoire mérite d'être mieux connue. On tentera d'en saisir les lignes de force, dans l'esprit d'un partage d'Eglise à Eglise, en s'appuyant sur les documents les plus récents.

## I - EN TERRE D'ISLAM

### *a) Cultures et mentalités des habitants du Niger*

Un "fils du pays"<sup>2</sup> souligne que la société nigérienne est encore marquée par les structures des grandes chefferies traditionnelles. Il insiste sur "la fierté" comme trait caractéristique des Nigériens:

- Les Touareg, seigneurs du désert, dont la fierté est bien connue, souvent en rébellion contre le pouvoir central;
- Les Peuls, qui se reconnaissent à leurs traits physiques, et qui mettent leur fierté dans l'indépendance que leur confère le nomadisme;
- Les Songhaï, fiers d'un passé glorieux et d'un esprit de liberté qui se transmet d'âge en âge;
- Les Haoussa, à qui leurs racines culturelles et leur grand nombre donnent un sentiment de supériorité. La langue Haoussa est la plus parlée au Niger.

Ces différents peuples cohabitent sans grands heurts. Mais le sentiment national est encore embryonnaire et la modernité s'impose lentement à travers la jeune élite scolarisée.

Le Niger compte aussi quelques autres ethnies moins nombreuses, comme les Toubous à l'Est, vers le Tchad, ou les Gourmantchés à l'Ouest.

### *b) Un long processus d'islamisation*

Au Niger, on trouve encore quelques îlots d'animisme. Mais l'Islam a supplanté largement la religion traditionnelle. Il est parfois difficile d'établir une frontière entre les rites animistes et musulmans souvent imbriqués les uns dans les autres.

Les contacts de l'Islam avec les peuples du Niger datent de différentes époques.

A l'Est du Niger, les populations qui entourent le lac Tchad ont été islamisées vers le XI<sup>e</sup> siècle, par les conquérants des royaumes du Kanem et du Bornou et fort probablement par les tribus touareg du Nord du pays, islamisées elles-mêmes vers le X<sup>e</sup> siècle.

A l'Ouest du Niger, certaines familles nobles du peuple Songhaï commencèrent à se convertir, sans doute au contact des Almoravides vers le X<sup>e</sup> ou le XI<sup>e</sup> siècle, à l'époque de l'empire du Ghana. Par la suite, les Askia de Gao, qui exprimaient leur foi par de grands pèlerinages aux Lieux Saints de l'Islam, partagèrent à leur peuple la foi musulmane.

Mais la religion musulmane a vraiment pénétré au cœur des populations du Niger, Songhaï et Haoussa, par les conquêtes peuls des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles (Peuls du Nord Nigeria). Ousmane Dan Fodyo, le conquérant peul, proclame le jihâd qui sera poursuivi par ses successeurs et par E1 Hadj Omar.

Au Niger, l'Islam est plus tributaire de l'Ouest de l'Afrique que du Maghreb. Les confréries qui jouent un grand rôle dans l'islamisation du pays, y furent introduites à partir de la Mauritanie ou du Sénégal.

---

<sup>2</sup> . Cf. **Annonce de l'Evangile dans le contexte du Niger**, mémoire de théologie, Ouagadougou, Mai 1997, par Frère Nicolas AYOUBA - ISSIFI, P. 5. *Cette relecture de la présence chrétienne au Niger* par un jeune Nigérien qui se destine à la prêtrise dans la famille religieuse des Rédemptoristes ouvre des pistes de réflexions suggestives pour l'avenir d'une Eglise locale en terre d'Islam.

La confrérie *Qâdiriyya* y est présente, semble-t-il, dès le XVI<sup>e</sup> siècle. Elle est la seule existante jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle est implantée chez les nomades ou semi-nomades (Agadez, N'Guigmi, Zinder).

La confrérie *Tijâniyya* y est introduite au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle par El Hadj Omar. Elle est implantée surtout chez les sédentaires de la zone Sud du pays<sup>3</sup>.

Actuellement, ces deux confréries se partagent les populations du Niger, avec dans certains endroits, la confrérie *Sanûsiyya* (au Nord et à l'Est) et la confrérie *Shâdhiliyya* chez les Yankoblé disséminés dans le pays.

### *c) Les zones de turbulence actuelles*

Le "réveil de l'Islam" contemporain se manifeste aussi dans la république laïque du Niger. Le voisinage de l'Algérie et de la Libye déstabilise le Nord et l'Est du pays, tandis que le Sud est perturbé par un mouvement fondamentaliste venu du Nigeria, le géant anglophone voisin. Des associations islamistes se manifestent.

*"Il est intéressant à ce propos, de signaler que des Musulmans qui le sont vraiment mais ne veulent pas tomber dans l'intégrisme, ont l'une ou l'autre fois, poussé les chrétiens à réagir devant certains textes législatifs. Eux n'osaient pas protester... sans doute par peur des retombées électorales. Ils ont alors demandé aux chrétiens de le faire; il s'agissait de faire corriger certains textes de la Nouvelle Constitution où n'était plus proclamée la "laïcité de l'état".<sup>4</sup>*

L'Evêque du Niger reste vigilant mais serein:

*"Les Musulmans Nigériens sont tolérants dans leur très grande majorité. Pour le moment, nous vivons en paix: c'est déjà beaucoup, malgré toutes les épreuves que nous pouvons vivre. Par rapport à d'autres pays d'Afrique, nous pouvons nous estimer heureux".*

C'est dans ce contexte que la lettre du Pape Jean-Paul II à Mgr Guy Romano, Evêque de Niamey, pour le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'Eglise au Niger invite "les disciples de Jésus à être toujours plus des **"frères universels"**, des signes de cet amour infini que Dieu porte à chacun, sans distinction de race, de religion ou de situation sociale. Par des relations de respect et de dialogue fraternel avec les fidèles de l'Islam, ils veulent participer à l'édification de la nation, cette **"maison commune"** où chacun peut exprimer librement sa foi et partager les dons reçus de Dieu pour le plus grand bien de tous "

---

<sup>3</sup> . Cf. **Musulmans et chrétiens au Niger**, mémoire de Roger Michel présenté à la Faculté de Théologie de Lyon, sous la direction du P. L. Moreau, en juin 1976. Les confréries ou *tourouq* (voies) pourraient être comparées aux ordres monastiques qui existent dans la chrétienté, à cette différence près qu'il s'agit, dans l'Islam, d'ordres laïcs, les "frères" des *tourouq* étant mariés et participant à la vie de la société.

<sup>4</sup> . Cf. **l'Eglise Catholique au Niger** (1948-1998), par le P. Pierre Prévot, p. 8 et 9. Cette plaquette de 23 pages a été réalisée par le Vicaire Général de l'Eglise du Niger à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire de sa fondation.

## II - L'IMPLANTATION D'UNE EGLISE LOCALE

### a) Des laïcs missionnaires, fondateurs des communautés chrétiennes

Parler de la présence chrétienne au Niger, c'est évoquer nécessairement quelques figures marquantes, dignes des Actes des Apôtres dans la Bible, honorées avec quelques autres<sup>5</sup> lors du 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'Eglise locale.

A 95 ans, Antoine Douramane, le premier chrétien nigérien, est aujourd'hui comme un patriarche dans la communauté qu'il a fondée, à 300 km de Niamey, la capitale. Issu d'une famille musulmane, il découvre le "chemin de Dieu" lors de son service militaire en Algérie: *"j'ai trouvé quelqu'un pour me conduire sur le chemin de Dieu, quelqu'un qui a porté à Dieu tous les sacrifices des ancêtres, en s'offrant lui-même en sacrifice"*. Dès lors, il annonce Jésus à ses frères, attendant patiemment l'arrivée d'un prêtre dans la région du Gorouol. En 1951, le Père Berlier lui promet l'arrivée d'un Père Rédemptoriste qui deviendra le second "apôtre" du Gorouol, à Dolbel, en 1955.

Télégaba Lompo est un gourmantché de Makalondi, à l'Ouest de Niamey, cultivateur et animiste converti grâce au témoignage de son cousin rencontré au Burkina Faso voisin: *"Il m'a tout expliqué, depuis Adam et Eve jusqu'à la naissance, la mort et la résurrection de Jésus"*. Pour lui, le chemin qui mène à Dieu, c'est de *"s'aimer les uns les autres, apprendre les uns des autres, avoir confiance les uns dans les autres"*, dans l'Esprit de l'Evangile.

Depuis Makalondi, il sillonne à vélo le pays Gourma, attendant la venue d'un Père Rédemptoriste qui s'établit là-bas en 1967. Télégaba Lompo est un apôtre audacieux et infatigable, mais il lui manque le baptême, parce qu'il est polygame. Il reste avec ses trois femmes par souci de justice et de charité.

*"Je veux devenir chrétien, mais pas injuste et malhonnête"*. Son exemple et son témoignage pose le problème d'une nouvelle pastorale des mariages à l'égard des polygames convertis. D'origine animiste, il est ouvert à la nouveauté chrétienne, mais plutôt hostile à l'Islam.

Malam Zoubey est l'un des premiers baptisés de la communauté chrétienne de Dogondoutchi, chez les haoussa, à l'Est de Niamey. Malam est un nom qui dérive de l'arabe et qui signifie "maître ou enseignant". Sa connaissance de la Parole de Dieu dans la Bible est admirable. Il a enrichi la liturgie de la communauté chrétienne de nombreux cantiques qui expriment la profondeur de ses méditations de l'Evangile. Il a contribué à la formation chrétienne de Malam Manzo, un haoussa musulman, Imam dans son village. Un jour, à Zinder, Malam Manzo achète au marché un petit livre et le dévore tout entier, frappé par le préambule: *"Le verbe était la lumière véritable qui éclaire tout homme"*. Il venait de découvrir l'Evangile selon Saint Jean. La rencontre du Christ, Lumière et Vie, est le motif de sa conversion. Polygame, il renvoie les deux femmes qui n'acceptent pas son choix. La troisième le suivra sur "le chemin de Jésus". Malam Manzo, aidé par tous, devient un disciple de Jésus raillé par tous dans son village. En 1983 avait lieu l'émouvante célébration de son baptême en l'église de Maradi, à 200 km de Zinder environ. Par souci de vérité, le Père Berlier avait tenu à avertir le grand Imam de Niamey qui lui répondit: *"Pourvu que Malam Manzo n'abandonne pas le chemin de l'Unique et n'oublie pas les autres, c'est l'essentiel"*.<sup>6</sup>

On devine que la question fondamentale qui se pose à tout chrétien dans un pays majoritairement musulman est de savoir comment annoncer Jésus Christ à ses frères musulmans sans prosélytisme, mais avec assurance.

---

<sup>5</sup> . Parmi ces quelques autres, un Père Rédemptoriste, une Petite Soeur de Jésus, une femme métis, ... témoignent de la variété des pionniers de l'Eglise du Niger.

<sup>6</sup> . Pour plus de détails, cf. **Annnonce de l'Evangile dans le contexte du Niger**, par Nicolas Ayouba-Issifi, op. cit., p. 29-34.

*"Porter le nom de 'chrétien' n'est pas simple pour nous. On est sondé, on est questionné, les gens voient en nous des comportements qui les étonnent.*

*Il faut s'expliquer. C'est vraiment l'occasion par là, de témoigner sa foi et d'évangéliser du même coup. On ressent donc comme une obligation de mûrir sa foi et de connaître sa religion".*

Ce témoignage d'un chrétien nigérien en dit long sur la situation où se trouvent beaucoup<sup>7</sup>.

### ***b) Structuration progressive de l'Eglise du Niger***

Trois temps symboliques peuvent être distingués dans la structuration de l'Eglise Catholique au Niger:

- **Le temps des labours.** En 1931, le premier prêtre s'installe à Niamey, suivi d'un autre à Zinder, la capitale historique. La responsabilité de l'évangélisation est confiée aux Pères des Missions Africaines (S.M.A) avec à la tête Mgr Faroud. En 1942, c'est la création de la Préfecture Apostolique de Niamey.
- **Le temps des semailles.** En 1948, la Préfecture Apostolique est confiée aux Pères Rédemptoristes, avec à sa tête Mgr Quillard. C'est l'étape où naissent et se développent les postes de missions sur tout le territoire nigérien, avec l'arrivée progressive des congrégations féminines: Petites Sœurs de Jésus, Sœurs de Notre Dame des Apôtres, Sœurs du Perpétuel Secours, ...
- **Le temps de la floraison.** En 1961, la Préfecture Apostolique de Niamey devient Diocèse de Niamey, signe de la vitalité de l'Eglise qui peut se suffire à elle-même pour l'évangélisation confiée non plus à une congrégation mais à un évêque diocésain et à son presbytérium<sup>8</sup>. Premier évêque de Niamey et de tout le Niger, Mgr Hippolyte Berlier, rédemptoriste, est consacré par Jean XXIII lui-même, à Rome, le 21 Mai 1961, jour de la Pentecôte.

Le temps de la récolte appartient à Dieu !

### ***c) Une pastorale en fonction de l'Islam (Mgr Berlier)***

Les premiers missionnaires tablaient sur les régions animistes pour implanter une église locale.

Mgr Quillard, Préfet Apostolique, a vite compris qu'il fallait voir autrement. C'est pourquoi, il fit venir les Petites Sœurs de Jésus, "nomades de Dieu" au milieu des croyants de l'Islam (on fête cette année le centenaire de la naissance de leur Fondatrice).

Mais c'est Mgr Berlier, premier Evêque du Niger, qui mènera une pastorale pensée en fonction de l'Islam. Il disait volontiers: *"Nous ne sommes pas venus ici pour convertir les Musulmans,*

---

<sup>7</sup> . D'après le journal **La Croix** (30 Janvier 1998), l'Evêque du Niger dénombre aujourd'hui 20.000 catholiques au Niger, dont les trois quarts viennent des pays voisins ou d'ailleurs. Seuls 3000 Nigériens s'affichent réellement catholiques. Il ne faut pas oublier les protestants, moins nombreux.

<sup>8</sup> . Dans **l'Eglise Catholique au Niger**, (1948-1998), op. cit., p. 22-23, on trouve la liste exacte des postes de mission de l'Eglise du Niger avec leurs titulaires, de 1993 à 1997.

Aujourd'hui, l'Eglise du Niger compte 40 prêtres dont deux Nigériens ordonnés en 1997, cinq Frères et 81 religieuses, mais aussi 9 séminaristes à Ouagadougou (Burkina Faso) et huit jeunes qui se préparent à Niamey.

**"Le Regardant Rédemptoriste"** publié à Ouagadougou est un bon reflet de la vitalité des jeunes chrétiens du Niger et du Burkina Faso. Un noviciat rédemptoriste est implanté à Fada N'Gourma au Burkina Faso.

*mais pour nous convertir avec eux et ensemble être plus fidèles à Dieu ". Il a encouragé Pères, Sœurs et Laïcs, à participer à des sessions de formation sur l'Islam.*

Parallèlement, pour animer les secteurs de l'enseignement, de la promotion féminine, de la santé, du développement rural et des constructions de la Mission Catholique, il fit venir de l'étranger, particulièrement de France, des missionnaires laïcs, dont certains ont payé tribut à l'Afrique par maladie ou par accident.

Mgr Berlier ayant passé le témoin à Mgr Romano, consacré Evêque à Niamey, le 30 Septembre 1984, l'Islam n'est pas oublié, mais la perspective a quelque peu changé.<sup>9</sup>

**d) Un effort dans le sens d'une nigérisation (Mgr Romano)**

L'évêque actuel du Niger guide l'Eglise dont il est le pasteur sur les chemins d'une inculturation dans le terroir nigérien.

Dans la liturgie, les langues du pays prennent le pas sur les langues de la Côte d'où viennent Béninois et Togolais présents au Niger. Simultanément, les Communautés Chrétiennes de Base (CCB) favorisent la vitalité de tous les chrétiens, "expatriés" ou "fils du pays".

Depuis 1985, pour préparer la relève nigérienne, une pastorale vocationnelle intense est menée, avec un pôle spécifique: le foyer Samuel à Niamey.

En 1991, Mgr Romano fonde un Centre de Formation Chrétienne (C.F.C.) . Il s'agit de répondre à un besoin de formation humaine et religieuse en dehors des structures scolaires de la Mission Catholique qui restent importantes.

Des mouvements de jeunesse sont relancés: JEC et JOC, avec cette originalité que le "C" de ces mouvements signifie "croyant". Le but est d'aider les jeunes chrétiens et musulmans à vivre et à réfléchir ensemble.

La participation de l'Eglise au développement du pays s'effectue à travers des organismes spécialisés tels que **Caritas-Niger** ou le **Bald** (Bureau d'Animation et de Liaison pour le Développement).

Toute une pastorale de la Promotion Humaine, de la Promotion Féminine et de la Santé est menée.

En France, on connaît bien le poste de Tchirozérine, au Nord du pays, chez les Touareg, grâce au CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement). Depuis le Père Ploussard (mort en 1962 à 31 ans) jusqu'à aujourd'hui, ce poste de mission travaille exclusivement au développement intégral de la région: école, dispensaire, jardinage, artisanat. Certes, les Touareg ne sont pas baptisés, mais le Règne de Dieu est ensemencé.

---

<sup>9</sup>. Pionnier du dialogue islamo-chrétien, Mgr Berlier participa aux sessions du Concile Vatican II. Il connaissait et estimait l'un des experts des rapports avec l'Islam appelé au Concile, le Père Blanc Robert Caspar, ancien professeur au PISAI (Rome), qu'il invita par la suite au Niger pour animer un des "mini-conciles" qui rassemblent annuellement les forces vives de l'Eglise au Niger. Impressionné par sa découverte du Niger, le Père Robert Caspar en garde encore aujourd'hui un vif souvenir.

On lira avec profit **Hippolyte Berlier (1919-1992), Rédemptoriste, premier évêque du Niger en terre d'Islam**, l'Harmattan, Paris, 1997, par André Berthelot. Ce livre retrace en détail la vie du premier évêque de Niamey, mais aussi l'histoire de l'Eglise du Niger.

### *e) Une expérience pilote*

Les groupes de jeunes "*Lecteurs de la Bible et du Coran*" sont nés spontanément en mai 1995 à Tahoua, chef lieu de département situé à 500 km au Nord Est de Niamey.

A l'origine, il y a un jeune musulman et deux camarades qui lisent à haute voix la Bible dans leur "concession familiale", nous dirions dans leur maison. Ils ont eu connaissance du Livre des chrétiens grâce à un pasteur protestant. Ce qui arrive souvent en Afrique. Leur lecture a intéressé les voisins. Peu à peu s'est constitué un groupe de lecteurs de la Bible en langues locales. A partir de ce groupe sont nés d'autres groupes. Il y en a une trentaine actuellement. Chaque groupe est constitué d'une dizaine de jeunes chrétiens et musulmans, à Tahoua et dans la brousse environnante.

Au début, les thèmes de discussion abordés dans les groupes tournaient autour des divergences entre l'Islam et le Christianisme: les chrétiens adorent-ils trois dieux ? Jésus est-il le Fils de Dieu ? Les chrétiens sont-ils des impies ? On reconnaît ici les thèmes classiques de la polémique islamique contre la religion chrétienne.

Aujourd'hui, l'esprit de ces rencontres a évolué. Les thèmes de discussion partent directement des textes bibliques et coraniques: l'Unicité de Dieu, les prophètes, Jésus et Mohammed, la prière, les fêtes religieuses: Carême et Ramadan, Noël et Pâques, le Sacrifice d'Abraham.

Actuellement, ces groupes sont accompagnés par les Rédemptoristes. Ils organisent des sessions de formation animées soit par eux-mêmes, soit par des Imams, soit par des Missionnaires d'Afrique (les Pères Blancs). Plusieurs sessions ont déjà été organisées sur l'Ancien Testament et le Coran; la Bible et le Coran comme Parole de Dieu; comment lire la Bible et le Coran.....

En dire plus serait prématuré. Mais on peut voir ici la promesse d'une convivialité islamo-chrétienne renouvelée au sein de la jeunesse nigérienne.<sup>10</sup>

## **III - DANS UN PAYS EN CRISE**

"Niger: la crise toujours", peut-on lire dans "**Bilan du Monde**" (Edition 1998). Une mauvaise saison des pluies, en 1997, a entraîné un déficit céréalier énorme. Des paysans quittent leurs villages. La rébellion des Touareg est latente. A Niamey, la capitale, l'agitation syndicale et universitaire est constante, malgré la fermeté du régime en place<sup>11</sup>. Le marché de la principale ressource minière, l'uranium, est déprimé. Les prospections d'or et de pétrole sont décevantes pour l'instant. Le tourisme demeure tributaire d'un environnement instable. Seule l'agriculture reste le secteur le plus dynamique dans le Sud du pays.

Sombre tableau !

Dans ce contexte économique, social et politique difficile, la voix de l'Eglise se fait entendre. A Noël 1997, le message de l'Evêque à tous les Nigériens a été particulièrement remarqué, radiotélévisé en direct sur tout le territoire du Niger, dénonçant la fatalité de l'injustice, de la corruption, de l'irresponsabilité et de la violence, invitant chrétiens et musulmans à redresser la tête et à trouver "*au plus profond d'eux-mêmes une énergie nouvelle*".

Ainsi va l'Eglise du Niger, avec des moyens pauvres, solidaire d'un pays plein de défis à relever, témoin de l'Espérance.

---

<sup>10</sup> . Qu'il soit permis de remercier ici les Pères de Tahoua pour l'envoi récent de ces renseignements.

<sup>11</sup> . L'histoire politique de la République du Niger (proclamée le 3 Août 1960) est mouvementée, comme celle de la plupart des pays africains. Pour connaître les orientations du régime actuel, on peut lire: Ibrahim Baré-Maïnassara, **Mon ambition pour le Niger**, Ed. Livres, Jeune Afrique, 1997.

# **50<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE DE L'EGLISE AU NIGER**

## **LETTRE DU PAPE JEAN-PAUL II**

**A Monseigneur Guy Romano, Evêque de Niamey**

En ces jours où l'Église qui est au Niger célèbre le cinquantième anniversaire de sa fondation, je m'associe de grand cœur à votre action de grâce ainsi qu'à celle de tous les fidèles de votre diocèse.

Il y a cinquante ans, en effet, le premier Préfet Apostolique, le Père Quillard, Rédemptoriste, était nommé à Niamey, consacrant ainsi la naissance de l'Église au Niger. En cet heureux anniversaire, je voudrais rendre hommage au courage apostolique des religieux et des religieuses qui ont porté dans votre région le flambeau de l'Évangile.

Au cours du demi-siècle qui vient de s'écouler, le grain semé en terre a commencé à germer, une Église locale a pris racine. Des fidèles de plus en plus nombreux sont prêts à «rendre compte de l'espérance qui est en eux». Récemment, le diocèse de Niamey a eu l'immense joie de voir pour la première fois trois de ses fils recevoir le sacerdoce ; on peut reconnaître là une réponse attentionnée de Dieu à l'effort accompli dans le Diocèse depuis plusieurs années pour la pastorale des vocations. Que le Seigneur donne à ses disciples d'aujourd'hui la même audace que celle des premiers missionnaires et la même disponibilité à l'accueil des signes des temps !

Les chrétiens sont envoyés par le Christ au milieu des hommes pour leur annoncer qu'ils sont aimés de leur Père céleste et qu'à leur tour ils peuvent aimer eux aussi

En effet, parmi leurs compatriotes, les disciples de Jésus sont appelés à être toujours plus des "frères universels", des signes de cet amour infini que Dieu porte à chacun, sans distinction de race, de religion ou de situation sociale.

Par des relations de respect et de dialogue fraternel avec les fidèles de l'Islam, ils veulent participer à l'édification de la nation, cette "maison commune" où chacun peut exprimer librement sa foi et partager les dons reçus de Dieu pour le plus grand bien de tous. Qu'ils soient des artisans de paix et de réconciliation, afin de contribuer, pour leur part à la concorde et la fraternité dans le pays !

Dans cet esprit, j'encourage vivement les prêtres, les religieux, les religieuses et tous les laïcs qui se dévouent avec générosité dans les écoles, les centres de santé et de promotion féminine, ou encore dans la réalisation de projets dans le monde rural et dans des œuvres caritatives. Ils témoignent ainsi de leur vocation évangélique à servir leurs frères et ils participent, en collaboration avec d'autres personnes de bonne volonté, au développement intégral de l'homme et de la société.

A l'occasion de ce cinquantenaire, je souhaite que les catholiques du Niger trouvent dans leur intimité avec le Seigneur Jésus, vivant au milieu d'eux, la source d'un élan nouveau pour la vie de l'Église. Alors que nous sommes entrés dans la célébration de la deuxième année préparatoire au grand Jubilé de l'An 2000, consacrée au Saint-Esprit, qu'ils vivent «en pleine docilité à l'Esprit, docilité qui engage à se laisser former intérieurement par Lui afin de devenir toujours plus conformes au Christ». (**Redemptoris Missio**, N° 87) !

Confiant chacun à la protection maternelle de la Vierge Marie, femme fidèle à la voix de l'Esprit et femme de l'espérance, je vous envoie de grand cœur la Bénédiction Apostolique, que j'étends volontiers aux prêtres, aux religieux et aux religieuses ainsi qu'aux catéchistes et à tous les fidèles laïcs du Diocèse de Niamey.

Du Vatican, le 6 janvier 1998

Johannes Paulus II

## Sources principales

- **Annnonce de l'Évangile dans le contexte du Niger**, Approche Théologique et Pastorale du dynamisme d'une Église silencieuse, par Fr. Nicolas AYOUBA-ISSIFI. Mémoire de Théologie, Grand Séminaire, Ouagadougou, Mai 1997.
- **L'Église Catholique au Niger (1948-1998)**, Brochure de P. Pierre Prévot, 23 pages. Cette brochure a été réalisée pour le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'Église du Niger.

a b c f

*En 1985, le diocèse de Niamey et les Editions St Paul faisaient paraître un numéro hors série de la revue **Pirogue** intitulé "**Chrétiens au Niger dans l'Église catholique**" (45 pp.). Ce livret tentait de présenter l'expérience, la doctrine et les pratiques chrétiennes à des lecteurs dont la plupart, comme les habitants du Niger, étaient musulmans. Tout en restant fidèles à l'essentiel, ces quelques pages sont remarquables pour leur effort d'adaptation au vocabulaire et aux catégories du public visé. Nous nous permettons de reproduire ici la préface de ce petit ouvrage que l'on ne saurait trop recommander à toute personne soucieuse d'apprendre à témoigner de sa foi en milieu musulman. (Se Comprendre).*

## **CATHOLIQUES AU NIGER**

*Nous sommes les catholiques du Niger.*

*Avec nos frères des Églises protestantes, nous sommes chrétiens. Nous croyons au Dieu unique.*

*Personne n'a jamais vu Dieu. Nous croyons que Dieu s'est fait connaître aux hommes.*

*Au milieu de tous les croyants musulmans qui vont à Dieu par le chemin du Coran transmis au prophète Mohammed, nous, pour aller à Dieu, nous suivons le chemin de Jésus, le Messie, le Christ, l'envoyé de Dieu.*

*Beaucoup d'entre nous sont étrangers au Niger; la plupart, Africains des pays voisins, sont venus pour leur travail; certains sont mariés à des Nigériennes, et nos enfants se sentent bien fils de ce peuple.*

*Mais il y a aussi parmi nous des Nigériens de naissance, spécialement hawsa, gourmantché, songhay.*

*Communautés dispersées dans ce vaste pays, minoritaires au milieu de ce peuple musulman, mais bien conscients de notre foi chrétienne, nous avons senti qu'il était temps d'exprimer ce que nous sommes, ce que nous croyons, ce que nous essayons de vivre.*

*Nous avons voulu faire cela d'abord pour nous, par fidélité à l'appel de Dieu, et pour nous rencontrer dans la vérité avec nos frères chrétiens. Nous avons aussi voulu le faire pour continuer le dialogue avec nos frères musulmans. Le Niger est en effet un lieu privilégié où peut se faire la rencontre entre croyants de deux des plus grandes religions qui croient au Dieu unique.*

*Nous sommes Africains. Nous allons à Dieu avec tout ce qui bouillonne dans un cœur africain: croyances, peurs, humiliations, amour de la vie, chants, danses, espoirs, volonté d'indépendance, soif d'authenticité...*

*Chrétiens nigériens ou enracinés au Niger, nous participons tout spécialement aux souffrances de ce peuple du Sahel et du désert, à ses combats contre la sécheresse et la faim, à ses efforts de pays du tiers monde pour le développement.*

*Nous avons décidé de faire tous ensemble un GUIDE DE VIE CHRÉTIENNE. Nous voulons mieux comprendre ce qu'attend de nous aujourd'hui Jésus, le Christ, qui est pour nous «le Chemin, la Vérité, la Vie».*